

# Rhône écho

LETTRE TRIMESTRIELLE DE L'ADES DU RHÔNE

# santé

N°28  
MARS 2005

le dossier

# Surpoids et obésité infantiles

lire aussi

L'émotion  
cinématographique :  
Festival Ciné Santé

PAGE 6

Amour et sida :  
pratiques à risques

PAGE 7

Images et représentations  
de la sexualité  
dans les médias

PAGE 11



**LE DOSSIER**  
**PAGES 3 à 6**

**Surpoids**  
et obésité infantiles

**ACTUAdes**  
**PAGE 7**



**DOC'Ades**  
**PAGES 8 et 9**

**RHÔNEnouveau**  
**PAGES 10 et 11**



**L'ESPACE prévention SANTÉ**  
**PAGE 12**

**ADES DURHÔNE**

Edition :  
Association Départementale  
d'Éducation pour la Santé du Rhône  
71, quai Jules Courmont - 69002 Lyon  
Tél. 04 72 41 66 01 - Fax 04 72 41 66 02  
Web : www.adesr.asso.fr  
Email info@adesr.asso.fr  
Directeur de publication : Dr Bruno Dubessy  
Rédacteur en chef : Sylvain Jerabek  
Secrétariat de rédaction : Anne Demotz  
Mise en page : Valérie Delhoume-Miraillet  
Impression : Aprime  
Issn : 1241-6606

L'Ades du Rhône est financée par : le Conseil  
Général du Rhône, la DDASS et la Préfecture  
du Rhône, l'Assurance Maladie, les HCL, la  
DRASS Rhône-Alpes, la MSA, les Villes de  
Lyon et de Villeurbanne, l'URCAM, l'INPES, la  
Région Rhône-Alpes.

# edito

Nouveau Directeur de l'ADES du Rhône, j'ai le plaisir d'introduire ce 28<sup>ème</sup> numéro du Rhône Echo Santé, avec la ferme volonté de maintenir la qualité de son contenu, ainsi que sa fréquence de parution. Il se trouve que notre structure départementale bénéficie d'une vie associative forte et d'une volonté d'engagement et de réflexion autour de l'éducation à la santé qui justifie largement une lettre trimestrielle. Se battre pour maintenir cet outil de réflexion, de mise en lien, de valorisation et de modélisation c'est concourir au maintien d'une éducation à la santé active et innovante dans le département, malgré les nombreuses difficultés dues aux restrictions budgétaires et à la restructuration régionale. Lorsque j'ai pris la succession d'Alain Douiller, il y a maintenant 4 mois, j'ai découvert la qualité des projets en cours dont plusieurs font l'objet d'un article dans cette édition. Ces projets m'ont confirmé que toute démarche préventive doit favoriser non seulement la diffusion de l'information, mais aussi la capacité de la personne à

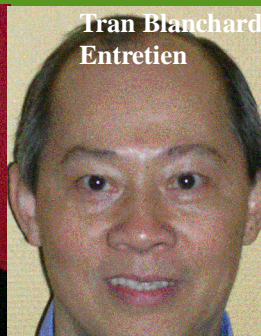
## Sylvain Jerabek

agir sur elle-même, dans le respect de sa culture, de son environnement, de sa situation sociale, psycho-affective ... Face aux caractères multifactoriels d'un problème de santé, il est impératif de s'appuyer sur une démarche participative : il faut tenter de faire collaborer l'ensemble des institutions et techniciens protagonistes et en même temps privilégier l'implication des publics ciblés, pour être au plus proche de leurs réalités et enrichir le projet de prévention de leurs savoirs et de leur dynamique communautaire. L'équipe de l'ADES du Rhône et moi-même continuerons à mettre en œuvre ces engagements associatifs. Pour cela nous avons besoin de votre disponibilité et de votre expertise en tant qu'acteur du département, pour qu'en complément à la déclinaison des campagnes nationales, nous puissions continuer à faire émerger et soutenir des projets qui s'appuient sur les dynamiques de développement local, au plus proche des intervenants de proximité et des populations prioritaires.

### L'indifférence nuit gravement à la santé



**Coralie Goutin**  
Antenne du pays beaujolais,  
prévention du tabagisme



**Tran Blanchard**  
Entretien



**Sylvain Jerabek**  
Directeur



**Ghislaine Pitiot**  
Gestion  
comptabilité



**Muriel Durand**  
Santé mentale,  
prévention du suicide

### Soutenir par solidarité



**Sophie Blondeau**  
Prévention primaire de l'obésité,  
santé migrants subsahariens



**Cécile Vairon**  
Accueil, documenta-  
tion, tabac (outils)

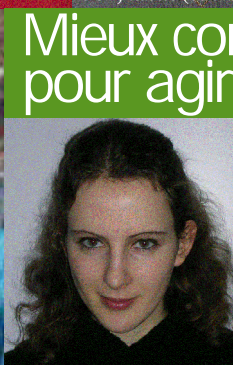


**Anne Demotz (remplacement)**  
Rhône écho santé, site web

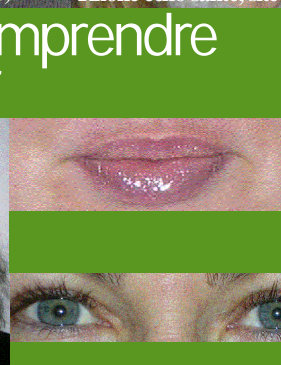
### Prendre soin de soi



**Carine Charlet**  
Accueil, documenta-  
tion, sécurité enfants  
en voiture



**Claire Morlet**  
Prévention du tabagisme



**Valérie Delhoume-Miraillet**  
Secrétariat, communication





# Surpoids et obésité infantiles

## Un nouvel outil pour favoriser la prise en charge et influencer sur les rythmes de vie

### Surpoids et obésité en hausse constante : les statistiques nationales

- 13 % des enfants de 2 à 17 ans (enquête Obepi 2000)
- 18 % des 7-9 ans dont :
  - . 15% en surpoids, soit trois fois plus qu'en 1980
  - . 3% d'obèses, soit sept fois plus qu'en 1980 (enquête Cnam-InVS, 2000).

Le surpoids et l'obésité, en augmentation de 5% par an, se propagent en une fulgurante épidémie sur la France comme sur les autres pays industrialisés. Au rythme actuel de progression, un enfant sur 5 souffrira bientôt de surcharge pondérale, et en 2020 la France compterait 20% d'obèses, ce qui correspond aux statistiques américaines actuelles.

Rejoignant l'inquiétude de l'OMS qui considère la lutte contre l'obésité comme priorité mondiale depuis 1998, le Ministère de la Santé a lancé en 2001 le Programme National Nutrition Santé pour réduire la prévalence de l'obésité infantile d'ici cinq ans. Tous les acteurs de prévention se mobilisent aujourd'hui, au regard des conséquences nombreuses à l'âge adulte : maladies cardio-vasculaires, hypertension, diabète, cancers, et plus globalement effets néfastes sur l'équilibre somatique, psychique et social de l'individu.

Sur les bases des statistiques nationales, on peut estimer que la proportion d'enfants de 0 à 18 ans concernés par la surcharge pondérale dans le Grand Lyon

représente aujourd'hui environ 40 000 enfants.

Pour pallier l'épidémie, il est donc désormais primordial d'enrayer la prévalence de l'obésité au plus tôt, dès l'enfance. Or le dépistage reste très insuffisant. De plus, la difficulté est que l'origine de l'obésité se situe au croisement de facteurs environnementaux (changements de nos modes de vie), psychoaffectifs, éducatifs et socio-culturels. Elle dépasse donc le simple cadre de la nutrition et requiert une considération globale du quotidien et de l'environnement de l'enfant. Alors comment impliquer médecins, enfants et parents autour d'un rééquilibrage du mode de vie et de la nécessité de la prise en charge ?

L'ADES se mobilise depuis longtemps autour de ce problème, en constatant notamment que les professionnels de santé du département, qu'ils soient médecins généralistes, pédiatres ou diététiciens, manquent d'outils de prise en charge et de suivi de la surcharge pondérale. C'est pourquoi elle a créé, il y a quelques années, le guide "Pour être bien dans tes

baskets", un outil de suivi de l'enfant en surpoids permettant de prendre en compte l'inadaptation des rythmes de vie (alimentation, activité physique, sommeil). Elaboré dans le cadre du programme de prévention secondaire de l'obésité de l'ADES, ce guide a été fortement demandé et utilisé, même en dehors du département

Fruit d'une collaboration entre le REPOP GL\* et l'ADES, le nouveau guide "Pour être bien dans tes baskets" a été évalué et amélioré par un groupe de professionnels. La nouveauté 2005 ? Le guide se compose désormais de trois livrets : un outil de suivi pour l'enfant, un document de sensibilisation pour les parents et un support de consultation pour le professionnel de santé. Trois outils pour un objectif commun : impliquer tous les acteurs, professionnels, enfants et familles dans la prise en charge de l'enfant et dans un projet éducatif global pour rééquilibrer son hygiène de vie.

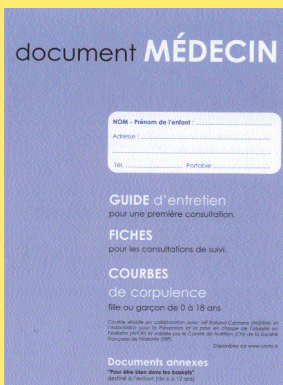
\* REPOP : Réseau pour la Prévention et la Prise en charge de l'Obésité en Pédiatrie (cf page 12)

#### Les acteurs du projet :

A l'ADES : Jean-Pierre GOURDOL, chargé de projet | Au REPOP GL : Régine CAVELIER, diététicienne coordinatrice ; Sophie TREPPOZ, pédiatre coordinateur ; Adrian SERBAN, pédiatre coordinateur ; Annick MOSSE, diététicienne libérale | Et avec la collaboration de Pascale MALLURET, CPAM de Lyon

Le guide des 8-12 ans :

# "Pour être bien dans tes baskets"



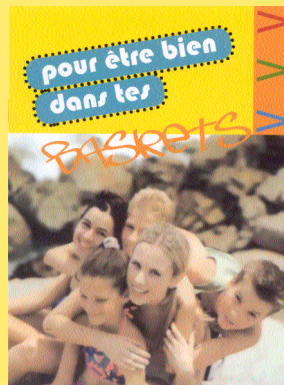
**Objectif : aider les médecins dans le suivi et la prise en charge de l'enfant en surpoids.**

**Guide d'entretien :** données médicales et cliniques, recueil et analyse des comportements alimentaires de l'enfant et de ses modes de vie (activité, sommeil...), resitués dans son environnement familial.

**Fiches de consultations de suivi :** bilans réguliers de l'évolution de l'enfant (poids, changements dans son alimentation et dans son activité physique) pour adapter conseils et objectifs à chaque consultation.

**Courbes d'évolution de la corpulence :** chez les garçons et filles de 0 à 18 ans.

Les enfants obèses ou en surpoids sont directement mobilisés et responsabilisés par la logique même de ce guide, puisqu'il leur est demandé de suivre de façon autonome et personnalisée leurs consommations alimentaires, leurs activités physiques, leur sommeil. Il s'inscrit dans une démarche éducative, soucieuse de valoriser le bien-être et les compétences de l'enfant au lieu de stigmatiser ses difficultés. Ce guide n'est donc pas un



**Objectif : responsabiliser et impliquer l'enfant dans la démarche**

**L'alimentation :**

! des fiches quotidiennes pour apprendre à l'enfant à identifier le contenu de son alimentation, la qualité de son sommeil, ses goûts, son environnement nutritionnel.

! une pyramide alimentaire pour aider l'enfant à mieux choisir ses aliments.

**Le temps libre :** supports pour déterminer le degré d'activité physique quotidienne de l'enfant.

**Souhaits de changement, difficultés et réussites :** pour que l'enfant s'engage personnellement dans une démarche de progression.

simple outil de suivi médical mais plutôt un support de dialogue et de pédagogie entre acteurs médicaux, enfants et parents.

*Guide gratuit réservé aux professionnels, remis uniquement lors d'une consultation médicale.*

*Nous contacter pour plus d'informations ou pour une commande.*



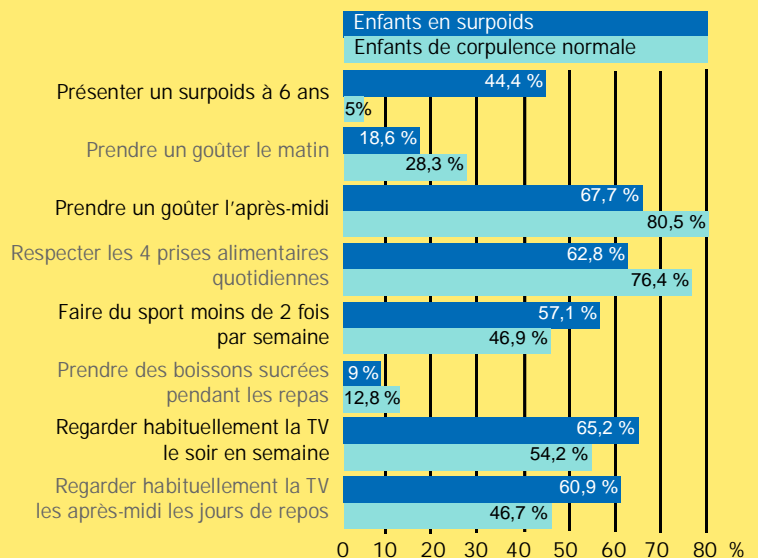
**Objectif : Sensibiliser les parents au problème de leur enfant et les engager eux aussi dans un projet commun**

**S'alimenter au quotidien :** conseils et astuces pour rééquilibrer l'alimentation de toute la famille.

**Se dépenser au quotidien :** petits trucs pour que toute la famille intègre l'activité physique dans son quotidien et dans ses loisirs.

## Le cas des collégiens de Haute-Savoie

La médecine scolaire de Haute-Savoie a mené en septembre 2003 une enquête transversale portant sur un échantillon de 967 élèves scolarisés en 6<sup>ème</sup> et répartis dans les collèges publics du département. Sur cette moyenne d'âge de 11-12 ans, 15,7 % des élèves étaient en surpoids (dont 2,1 % d'obèses), indifféremment du sexe et de la zone d'éducation. Si ces chiffres rejoignent donc les estimations nationales, il est intéressant d'observer l'association entre le surpoids et les principaux facteurs étudiés\* : le surpoids dès l'âge de 6 ans et la consommation élevée de télévision favorisent davantage la prévalence de l'obésité que les facteurs purement nutritionnels, tels que les goûters réguliers ou les boissons sucrées.



\*Source : Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire n° 6, février 2005.

# points de vue

Sophie Treppoz, pédiatre

Annick Mossé, diététicienne à la clinique des Minguettes de Vénissieux

*Sophie Treppoz et Annick Mossé, membres du REPOP GL, ont collaboré à l'élaboration du nouveau guide de l'ADES "Pour être bien dans tes baskets".*

Pourquoi faut-il dépister le surpoids de l'enfant au plus tôt ?

Sophie Treppoz : Je constate généralement que le problème du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents a souvent démarré dès la petite enfance, parfois dès l'âge de 2-3 ans. En pratiquant un dépistage systématique et une prise en charge précoce, on peut éviter d'avoir des obésités anciennes et plus sévères, en matière de prise en charge on est d'autant plus efficace que l'on s'y prend tôt. Si on attend trop longtemps, il sera alors très difficile de changer les habitudes des familles, et l'adolescent se montrera moins coopératif.

Annick Mossé : La plupart des ados que je reçois ont eu des problèmes de surpoids dès l'enfance. Ils ont donc déjà vu les pédiatres, les médecins, et savent très bien ce qu'il faudrait faire. Mais ils attendent qu'on soit à l'écoute de leurs souffrances et non pas qu'on leur donne un discours stéréotypé, et c'est pourquoi la prise en charge est plus difficile.

Quelles sont les insuffisances du dépistage ?

ST : La PMI et la médecine scolaire sont assez sensibilisées sur le problème de l'obésité infantile, et nous travaillons beaucoup avec eux dans le cadre du REPOP GL. En revanche, il y a une grosse carence en dépistage précoce au niveau des médecins généralistes et même des pédiatres qui n'ont pas envie de s'investir sur le sujet. Pour eux, cela reste souvent une pathologie peu gratifiante qui peut les mettre en échec. Ce sont en effet des consultations très longues, qui demandent un travail psychologique difficile, un gros investissement, et de surcroît sans compensation financière. Or le médecin doit avoir un rôle de dépistage précoce, en décelant très tôt une évolution anormale de la courbe. C'est une des priorités du REPOP GL : un médecin inscrit bénéficiera de formations mais aussi d'une revalorisation financière de la consultation initiale.

AM : Les médecins traitants, les médecins scolaires, parfois même les pédiatres, n'ont pas assez de temps à consacrer à ce genre de consultations, ou alors ils n'ont pas trouvé ce qu'il fallait pour motiver l'enfant et la famille.

En matière d'éducation à la santé, peut-on encore parler d'un manque d'information aujourd'hui ?

ST : L'idée de manger davantage de fruits et de légumes, de ne pas abuser des sodas et des fast-foods est bien ancrée dans les esprits. Mais les familles ont du mal à faire le tri dans les nombreuses informations alimentaires véhiculées par la publicité, parfois trompeuse. Le problème, c'est le caractère agréable et affectif de certains produits : la vie quotidienne fait aussi qu'on a envie de faire plaisir à ses enfants, et cela passe souvent par l'alimentation.

AM : L'enfant connaît déjà beaucoup de choses sur l'hygiène alimentaire, notamment sur le petit-déjeuner, grâce aux enseignants. Mais les familles manquent d'informations sur la composition du repas du soir et pensent bien faire en compensant le déjeuner rapide à la cantine par un dîner copieux. Il faut davantage d'éducation à la santé sur ce sujet. D'autre part, même si les parents savent bien que la sédentarité favorise la prise de poids, ils n'ont pas toujours le temps ou l'énergie de modifier leur mode de vie en ce sens. Vite débordés par les médias, les magasins, les produits, ils abandonnent rapidement et cela aboutit parfois à des repas complètement déstructurés.

Quelles difficultés rencontrez-vous pour faire passer l'idée d'une prise en charge auprès des familles ?

ST : Bien nourrir son enfant c'est être une bonne mère : voilà par exemple une des idées reçues difficiles à faire tomber. Les gens sont plus ou moins réceptifs : quand une maman a elle-même un problème de poids, elle le vit de façon très culpabilisante. Les critères culturels ont aussi leur importance, car pour une maman d'origine étrangère, les repères ne seront pas forcément les mêmes, et dans ce cas, l'idée d'une prise en charge peut être encore plus difficile à faire passer.

AM : Je constate que les enfants sont souvent très motivés vers 8-10 ans, et qu'ils sont souvent prêts à s'engager dans un effort. C'est quelquefois la famille qui freine. J'essaie de déculpabiliser les parents en leur expliquant que ces dysfonctionnements sont liés au mode de vie actuel.

**L'Indice de Masse Corporelle (IMC) : le meilleur critère diagnostique et pronostique du surpoids chez l'enfant**

Le calcul de l'IMC = poids(kg) / taille(m)<sup>2</sup>. L'IMC, qui permet de suivre l'évolution de la corpulence, varie avec l'âge chez l'enfant. Puisqu'on ne peut donc pas se reporter à une valeur unique comme chez l'adulte, il faut se référer aux courbes de corpulence qui figurent depuis 1995 dans le carnet de santé. En calculant régulièrement l'IMC de l'enfant, on peut alors tracer sa courbe de corpulence et la comparer à la courbe qui correspond à la croissance normale d'un enfant du même âge.

**poids(kg) / taille(m)<sup>2</sup>**

A quoi sert le guide " Pour être bien dans tes baskets " dans la prise en charge de l'enfant en surpoids ?

ST : Le guide a pour objectif d'aider à faire le point sur les rythmes de vie de l'enfant en matière d'alimentation, d'activité physique, de sédentarité, de sommeil. En faisant noter à l'enfant au quotidien le déroulement de sa semaine, cela permet, lors de la consultation, d'aborder immédiatement avec la famille les points essentiels. Nous aurons désormais un outil attractif, ludique, qui pourra aider les médecins dans la prise en charge.

AM : Si j'aborde systématiquement l'alimentation et l'activité physique, je parle moins du sommeil, car je n'en ai pas toujours le temps. Et les brochures informatives ont un impact insuffisant. Le guide permettra d'évaluer plus précisément la façon dont évolue l'enfant, de noter ses progrès tout en gardant le principe de plaisir, qui est essentiel, grâce aux fiches sur les fruits et les légumes, par exemple.

Comment ce guide doit-il être utilisé pour être efficace ?

ST : Pour les parents il faut éviter un aspect moralisateur et culpabilisant, en leur expliquant que l'objectif de ce guide n'est ni de les juger ni de les gronder. Il s'agit de dire : votre enfant a un problème de poids, on ne sait pas d'où ça vient et cela ne veut pas dire que vous êtes de mauvais parents. Voyons comment vous vivez, car mes conseils vont s'adapter à votre mode de vie à vous. Le médecin, quant à lui, doit comprendre le fonctionnement du guide, l'adopter, se l'approprier, sinon il ne l'utilisera pas. C'est pourquoi nous intégrerons cet outil dans les prochaines formations aux médecins organisées dans le cadre du REPOP GL.

Int

[www.sante.gouv.fr](http://www.sante.gouv.fr) (rubrique nutrition)

[www.inpes.sante.fr](http://www.inpes.sante.fr)

[www.apop.asso.fr](http://www.apop.asso.fr)

[www.obesite.enfant.com](http://www.obesite.enfant.com)



# L'émotion cinématographique : une autre approche de l'éducation à la santé

Entre Monts et Côteaux du Lyonnais du 6 avril au 26 avril 2005

Une douzaine d'oeuvres cinématographiques de fiction, une quarantaine de projections suivies de débats, de manifestations et d'animations dans toute la région sur les thèmes de la santé et du bien-être.

"Parle avec elle" de Pedro Almodovar, "Se souvenir des belles choses" de Zabou Breitman, "My name is Joe" de Ken Loach : quel est le point commun entre ces œuvres cinématographiques ? En décrivant respectivement la passion d'un infirmier pour une femme dans le coma, des troubles de la mémoire, ou encore le combat d'un ancien alcoolique au chômage, elles font d'un drame émouvant un véritable hommage à la vie. Surtout, elles parviennent à susciter de l'émotion et des interrogations, tout en favorisant le dialogue sur le rapport à la vie et à la santé.

Telle est l'ambition de ce deuxième festival Ciné Santé : donner du plaisir cinématographique et aborder simultanément par l'image et l'émotion nos difficultés à bien vivre, ainsi que nos victoires sur l'adversité et sur nos propres souffrances. L'événement, concourant à la promotion de la santé mentale, rassemblera adultes et adolescents autour de films qui seront des supports de discussion sur le bien-être et un équilibre de vie. Loin d'une démarche éducative trop normative, il s'agit de développer grâce au cinéma la réflexion et l'éveil de nos consciences sur nos propres comportements.

## UN ÉVÉNEMENT RÉGIONAL

Le festival Ciné Santé est organisé par le Comité de Coordination des Monts du Lyonnais, l'ADES du Rhône\*, le Codes de la Loire et les trois centres sociaux des Monts du Lyonnais\*\* : une réunion de compétences pour un événement qui se

**Rhône** : Foyer Cinéma à Symphorien/Coise Cinéma Paradiso à St Martin-en-Haut Cinéma itinérant sur Duerne Cinéma Le Foyer à Vaugneray Cinéma itinérant sur St-Laurent, Montromant et Montrottier Salle Jean Carmet à Mornant  
**Loire** : Cinéma itinérant sur Chazelles, Virigneux et Grammond, St-Héand et Fontanès Cinéma Le Colisée à St-Galmier

déroulera sur sept cantons du Rhône et de la Loire, en partenariat avec une vingtaine d'associations des Monts et Côteaux du Lyonnais. De nombreux acteurs de prévention et d'éducation à la santé de la région se retrouvent ainsi mobilisés autour d'un projet commun. Cinq salles de cinéma participent à l'événement, complétées par un



cinéma itinérant qui couvrira neuf communes supplémentaires : au total, cet événement représentera donc 12 films, une quarantaine de séances sur 14 communes. Un maximum de spectateurs pourront y participer, puisqu'un droit d'entrée unique et très attractif a été fixé à 2,50 euros.

## PRIORITÉ AU DIALOGUE

Si le cinéma fait appel aux désirs, aux craintes du spectateur, assumés ou refoulés, comment ces émotions issues de l'irrationnel peuvent-elles avoir du sens et constituer véritablement une démarche éducative ? Il faut qu'il y ait distanciation, verbalisation, d'où la nécessité du dia-

logue. En soi, le cinéma est déjà un vecteur propice au partage et à l'échange. Dans cette même logique, Ciné Santé est donc un festival ouvert, qui incite au dialogue : des débats seront donc organisés avec le public à la fin de chaque projection, en présence d'un animateur et de professionnels de santé. Les spectateurs pourront ainsi s'exprimer sur ce que le film évoque en eux, sur la manière dont ils le ressentent au regard de leur propre vie.

## LA DIMENSION FESTIVE

De nombreuses manifestations et animations enrichiront le festival sur les Monts du Lyonnais : concours de la meilleure nouvelle sur le thème "Bien-être et santé", concours de la meilleure histoire en dessins ou en photos, ateliers de journalistes amateurs pour couvrir l'événement. Dans plusieurs communes auront également lieu des forums, des diffusions de courts-métrages, des expositions, des conférences, en lien avec des associations et des organismes de prévention et d'éducation à la santé sur différents thèmes (conduites addictives, violence, nutrition, accompagnement de la naissance ...) Des mini-spectacles vivants sont également au programme : une mise en scène sur le thème de la santé présentée par un groupe de lycéens, ainsi que des improvisations théâtrales.

\* Dans le cadre du programme départemental "Image et santé"

\*\* de Chazelles-sur-Lyon, St-Symphorien-sur-Coise, St-Laurent de Chamousset.

Renseignements  
et contact :

Henri Barcet  
Comité de Coordination  
des Monts du Lyonnais  
Tél. 04 78 19 08 50 ;  
c.c.m.l@wanadoo.fr

Programme complet  
disponible sur  
[www.adessr.asso.fr](http://www.adessr.asso.fr)

## Les films diffusés

My name is Joe C'est  
quoi la vie Parle avec elle  
Super size me La belle  
verte La vie comme elle  
va Rain man Se souvenir  
des belles choses Just a  
kiss La moindre des  
choses Comme une  
image Ne dis rien

## Prochaines FORMATIONS à l'ADES du Rhône

Formation méthodologique aux actions de santé impliquant les publics en difficulté sociale. 22 juin, 5-6 juillet, 6-7 oct., 10 janv. 2006. Animée par Jean-Paul Jeannin (formateur consultant) et l'Ades du Rhône. 45 euros pour les 6 jours.

Utiliser l'outil Photolangage

"Adolescence, amour et sexualité"

21 et 22 mars 2005, 17 juin 2005.

Formation animée par Claire Belisle, (consultante en formation, docteur en psychologie, co-inventeur du photolangage), et l'ADES du Rhône. 400 euros pour les 3 jours.

L'excision : comprendre pour prévenir

Formation d'une journée sur demande. Animée par Claude Mourne-Jacquot et Chantal Bernard (médecins au Conseil Général du Rhône), Monique Gallay-Bignon (anthropologue), des membres des associations africaines, et l'ADES du Rhône. 150 euros

Utilisation des dispositifs auto pour enfants

Formation gratuite de 2 à 3 heures sur demande, animée par l'ADES du Rhône.

# ADES

## du service de proximité au nord du département

L'antenne du pays beaujolais est un point d'ancrage au programme de prévention des conduites à risques mené par l'ADES dans le nord et l'ouest du département.

Cette démarche s'intègre dans un programme inter-départemental de mobilisation et de coordination des acteurs du pays beaujolais et des Monts du Lyonnais, en concertation étroite avec 2 sites de la région, la Loire (pays roannais) et la Drôme (nord et sud du département).

Coralie Goutin, nouvelle chargée de projet à l'antenne du pays beaujolais, assure :

- une aide méthodologique à la mise en place des actions en éducation pour la santé,
- un accompagnement des démarches et des recherches,
- une aide documentaire (brochures, outils pédagogiques ...),
- le relais des différents programmes menés à Lyon.

ADES du Rhône

Antenne du pays beaujolais  
Centre Hospitalier Villefranche-sur-Saône  
BP436 - 69655 Villefranche/S. Cedex  
Contact : Tél. 04 74 09 26 99  
ou coralie.goutin@free.fr  
Permanences du mardi au jeudi  
de 12h à 16h30.



### Un projet initié par les associations angolaises de Rhône-Alpes

Dans le cadre de son programme de prévention santé des populations d'Afrique subsaharienne, l'ADES a consulté l'UFARA\* et l'AARA\*\*, deux associations angolaises de Rhône-Alpes.

Ces rencontres ont alors fait émerger de nombreuses interrogations liées à la sexualité, au Sida ou encore à des pratiques culturelles spécifiques comme l'assèchement vaginal, dont les conséquences médicales peuvent être néfastes : infections, vulnérabilité au Sida, rupture des

préservatifs. Il est alors apparu important de conduire une meilleure information sur ce type de conduites à risque soumises aux traditions.

### Une démarche participative et communautaire

L'Ades a effectué pendant deux ans un travail de rencontre, d'écoute et d'échange avec les hommes et les femmes de ces deux associations, en groupe ou en individuel. Couple, séduction, corps, amour, religion : tous ces thèmes ont été abordés afin d'étudier la question de la sexualité dans toute sa complexité.

La difficulté d'une telle démarche consistait à recueillir des témoignages touchant à l'intimité profonde des individus, à leur rapport au corps, voire à des souffrances psychologiques.

### L'objectif

Il s'agit de prévenir les pratiques à risques spécifiques aux communautés d'Afrique centrale, mais susceptibles également de concerner les migrants d'autres pays africains.

### Le document

Une brochure de 24 pages réalisée en collaboration avec deux médecins du CDAG, et déclinée en 3 parties : état des lieux des pratiques culturelles, risques liés à l'assèchement vaginal, facteurs de risques du SIDA. Eclairée par des extraits de témoignages, elle a été illustrée par Esteves Lonis, membre de l'AARA\*\*.

**Brochure gratuite** (hors frais de port)  
Commande auprès de l'Ades du Rhône

**Chargée de programme ADES** : Sophie Blondeau ; sophie.blondeau@free.fr

\*UFARA : Union des Femmes Angolaises de Rhône-Alpes

\*\*AARA : Association des Angolais de Rhône-Alpes



# Industrie du tabac : en parler pour mieux prévenir

zoom sur un outil

Une exposition interactive et originale pour prendre conscience des stratégies des industriels du tabac

Quelle prévention du tabac peut-on mener auprès des jeunes sans susciter indifférence et lassitude ? Engager le dialogue autour des manipulations de l'industrie du tabac, c'est aussi stimuler la réflexion sur les comportements individuels. L'ADES, dans le cadre de son programme départemental, a consulté 124 élèves des collèges et lycées pour réaliser cette exposition pédagogique, riche, visuelle et adaptée à un large public.

Destinée à toutes les structures d'accueil des jeunes dans le cadre d'une animation, elle incite à une participation active des jeunes afin d'éveiller en eux réflexion, distance et sens critique. Pour cela, elle se compose de :  
- 6 panneaux interactifs qui comprennent des caches à soulever, des tests à réaliser et des devinettes,  
- un guide d'animation,  
- un dossier documentaire.

- | Version affiches : 350 euros, frais de port offerts
- | Version stand : 3 200 euros, frais de port offerts

Renseignements et commande à l'Ades du Rhône.

Cette exposition a été réalisée avec le soutien du Conseil Général du Rhône, de l'Inpes, de l'Assurance Maladie, du Cnasea, de la Préfecture du Rhône.



Les dangers niés par l'industrie du tabac : dépendance rapide, graves problèmes de santé, effets nocifs du tabagisme passif sur la santé.



L'industrie du tabac dégrade la nature par une culture intensive du tabac dans les pays en voie de développement



L'explosion du marché des cigarettes dans les pays en voie de développement, dépourvus de politique de prévention efficace.



Les cigarettiers jouent sur des mécanismes individuels qui conduisent au tabagisme



Les femmes : une cible privilégiée du marketing exercé par l'industrie du tabac.



Le cadre préventif, législatif et juridique anti-tabac existant en France et les stratégies marketing de l'industrie du tabac.

## entretien

**Gaëlle MICHON**, responsable de Point Info Jeunesse de l'Arbresle

### Dans quel contexte avez-vous utilisé cet outil ?

Nous l'avons utilisé à l'occasion de la semaine de prévention, organisée tous les 2 ans sur le canton de l'Arbresle. Ayant choisi le thème du tabac, nous avons créé une animation avec une douzaine de jeunes âgés de 16 à 19 ans.

### Quel a été l'impact de cette exposition sur les jeunes ?

La thématique déborde du cadre du tabac en touchant à des sujets en rapport avec l'actualité comme la politique, la manipulation. Proches des jeunes, ces sujets ont donc été rapidement appréhendés. Et à ma grande surprise, cela a permis d'engager de très vifs débats, auprès des jeunes mais aussi auprès des parents qui étaient là. De surcroît le support, interactif et ludique, est propice aux échanges et aux questions. Je pense d'ailleurs réutiliser cet outil lors de la journée de l'engagement

### Cette exposition aborde en effet la question du tabac d'une façon originale. Est-ce une bonne approche ?

Cette démarche est intéressante car elle permet d'amorcer des débats sans jugement de valeur sur les consommateurs. Mais il est nécessaire de faire une bonne préparation en amont si on veut aborder la question de la prévention santé. Au Point Info Jeunesse, nous disposons d'une base documentaire, ce qui m'avait permis de préparer des sujets sur la santé avant l'animation.

### Le guide d'animation et le dossier documentaire vous ont-ils aidés dans votre démarche ?

Le guide d'animation, maniable et abordable, ainsi que les fiches de jeu, ont constitué pour moi un bon fil conducteur pour diriger l'animation, d'autant que j'étais face à un public éclectique. En revanche, le dossier documentaire, très volumineux, n'a pas été assez consulté par les jeunes. Je suggérerais peut-être de le diviser en petits livrets utilisables par plusieurs personnes en même temps.



# Nouveautés

L'ADES met à votre disposition des documents de diffusion (dépliants et affiches) et de nombreux outils pédagogiques. Des ouvrages d'éducation pour la santé peuvent être consultés sur place. Voici notre sélection des nouveautés du trimestre.

## Documents de diffusion

### Brochures, dépliants

- "Prévenir la mort subite du nourrisson" (APS, adultes)
- "Les conseils pour bien vieillir" (APS, seniors)
- "L'alimentation du jeune sportif" (CERIN, tout public)
- "Bouger c'est la santé" (INPES, tout public)
- "La dépendance au tabac", "les solutions pour arrêter de fumer"... une série de 12 brochures tout public abordant les différents aspects de la problématique du tabagisme (INPES, tout public)

## Guide

- "La santé vient en mangeant et en bougeant" : un guide nutrition des enfants et ados pour les parents, ainsi qu'un livret d'accompagnement pour les professionnels.

## Revue

- n La santé de l'homme (6 euros le numéro)
- N° 373 : La santé au bout du fil
- N° 374 : Nutrition : ça bouge à l'école

## Outils / Pédagothèque

### CD-Rom

Alcool et prévention, CD-Rom + livre, (réf : R2110), Hatier diffusion. Public : adultes  
Un CD-Rom pour connaître les alcools, leurs processus de fabrication, leurs effets. Il permet de maîtriser sa consommation, de tester son alcoolémie et ses connaissances. Il propose également un glossaire, une bibliographie et un répertoire d'adresses.

## Jeu

Nutrissimo (réf Q8120), Institut Pasteur de Lille. Public : adolescents et adultes

Ce jeu de questions a pour objectif de tester et d'approfondir ses connaissances en matière d'alimentation sur différents plans : nutritionnel, culturel, consommation, agriculture, etc. 900 questions variées.



## VHS

Samy et l'île des Tabaccos (réf R1210)

Vie et santé Editions.

Public : enfants

Dessin animé attrayant et facile d'accès sur le tabac, sans dramatisation, pour développer les compétences psychosociales de l'enfant afin de dire non à la première cigarette.



## Ouvrages / bibliothèques

- "Référentiel commun en évaluation des actions et programmes santé et social". D. Fontaine, L. Beyragued, C. Miachon. ERSP, 2004.

- "Repères pour l'éducation à la sexualité et à la vie", Ministère de l'Education Nationale, dir. de l'ens. secondaire, 2000.

- "Regards croisés sur des pratiques d'orientation tout au long de la vie", Espace Formateurs, 2004.

- "Regards croisés sur des pratiques de formation ouverte et à distance", Espace Formateurs, 2003.

# TABAC/vuPOURVOUS

Loi Evin et prévention du tabagisme en milieu scolaire

Outil d'aide à l'action (guide), CRAES-CRIPS, 2004

Ce guide est destiné aux professionnels éducatifs et socio-médicaux des collèges et lycées. Il vise à aider les établissements scolaires à appliquer la loi Evin. Pour cela, il donne des informations sur le contenu de la loi, les missions de chacun pour les faire appliquer, les grandes étapes de sa mise en application. Il propose également des conseils pour réaliser des actions de prévention du tabagisme et donne des exemples de ce qui a été fait dans certains établissements.

Guide en prêt disponible à l'Ades pour les adhérents, sous la référence R1160.

Contact Ades : Cécile Vairon

## Mars

Semaine nationale d'information sur la santé mentale

14 au 20 mars 2005 sur tout le Rhône.

Thème : Santé mentale et prévention.

Rens. à l'ADES - Tél. 04 72 41 66 01

ou programme sur [www.adesr.asso.fr](http://www.adesr.asso.fr)

Conférence sur le suicide

16 mars 2005, Collège Supérieur (Lyon 7<sup>ème</sup>).

Contact : Alice Rousseau

Tél. 04 72 71 84 23

Bilan neuropsychologique et démarches pédagogiques

4<sup>ème</sup> journée d'étude et de formation

17-18 mars 2005

Salle "Le Radiant", Caluire

Rens. 04 78 86 16 63

Journée mondiale

de la tuberculose

24 mars 2005

Rens. Comité Départemental de lutte

contre les maladies respiratoires

Tél. 04 72 39 95 27

Place de l'adulte dans le jeu de l'enfant

Colloque le 19 mars 2005 organisé par la ludothèque lyonnaise Quai des Ludes.

Rens. Florence Tournier

Tél. 04 78 37 13 48

Salon Handica 2005

Du 30 mars au 1<sup>er</sup> avril

Halle Tony Garnier, Lyon.



Carrefour d'échange sur tous les handicaps : exposition, colloques, espaces thématiques, tables rondes et 2<sup>ème</sup> Festival National du court métrage Handica.

Tél. Handica 04 37 64 21 65

[www.handica.com](http://www.handica.com)

# acteurs



# cachés

## Qui sont les acteurs cachés ?

D'après une étude précédente de l'ORS, la prévention des conduites à risque ne se limite pas aux professionnels spécialisés, mais repose également sur d'autres acteurs, moins visibles, qui s'inscrivent dans un climat relationnel global.

A partir de cette réflexion, l'ORS et Aides Alcool se sont penchés conjointement sur la période de la petite enfance, moment où l'individu, par ses liens avec les autres, se construit, se structure, et trouve sa place dans le monde. Or, les conduites à risques peuvent être favorisées par les troubles de ce lien dans les premières années de la vie : image négative de soi, problème d'attachement et de séparation, une souffrance psychique qui risque de se transformer en traumatisme.

Qui, en dehors des parents, intervient dans cette période cruciale ? Ce sont les professionnels de la petite enfance : assistantes maternelles, auxiliaires puéricultrices, institutrices, sages-femmes ou encore enseignantes maternelle constituent un environnement relationnel autour de l'enfant et jouent un rôle dans la construction de l'individu : ils sont des "acteurs cachés" de la prévention. Mais alors, quelle est l'étendue et la limite de ce rôle de prévention ? Comment aider les professionnels de la petite enfance à mieux percevoir et affirmer leurs compétences ?

## Les trois objectifs principaux de l'étude-action

Cette étude action a été réalisée entre septembre 2002 et mai 2004 dans le cadre du Programme Régional de Santé "Alcool", autour de 3 objectifs :

- Aider les professionnels de la petite enfance à mieux affirmer leurs compétences.
- Sensibiliser les professionnels à l'intérêt d'un travail collectif.
- Interpeller les institutions et les décideurs de la politique de petite enfance.

Après une recherche bibliographique, une enquête qualitative par entretiens a été menée auprès de 42 professionnels de la petite enfance. Un groupe focal a ensuite élaboré une série de propositions.

## Les points essentiels des entretiens

Il ressort de ces entretiens que les professionnels de la petite enfance s'accordent sur leur rôle éducatif : l'accompagnement de l'enfant vers l'autonomie, dans une démarche personnalisée. En revanche, leur représentation de la prévention, selon les métiers, peut recouvrir des réalités

différentes : si les acteurs de la prévention en santé incluent le physique et le mental, les professionnels accueil/éducation /enseignement relèguent davantage la prévention au registre médical somatique (alimentation, hygiène...), voire à une vision matérielle. La mission préventive est donc majoritairement sous-estimée.

Pourtant, ce rôle de prévention des conduites à risque, mal perçu par les acteurs cachés, devient aujourd'hui primordial compte tenu de l'évolution de la société : familles éclatées, précarité, perte de repères et d'autorité sont autant de facteurs qui confirment l'importance de l'environnement relationnel de l'enfant, alors relais du cadre parental.

Les difficultés rencontrées relèvent surtout des relations avec les parents : risque de rivalité, impuissance à communiquer autour d'un problème, difficulté à travailler en synergie ... Pourquoi ? La capacité d'intervention des professionnels de la petite enfance, notamment auprès des parents, est conditionnée par leur légitimité. Si les acteurs de prévention santé et les enseignants sont fortement légitimés dans leur action grâce à leur mandat social et à leur niveau de formation, les assistantes maternelles, par exemple, peinent à affirmer leur intervention : peu prises en compte dans les lois de santé publique, elles ont non seulement un manque de reconnaissance auprès des familles, mais aussi une perception dévalorisée de leur propre métier. L'étude-action fait clairement apparaître que la fonction préventive, pour être efficace, doit être prise en compte par les institutions et valorisée par le discours public et médiatique.

Les propositions du groupe focal :

- Instaurer un climat préventif autour de l'enfant.
- Pour les professionnels, sortir de l'isolement face aux difficultés.
- Instaurer un partenariat avec les parents, ne pas être en rivalité.
- Instaurer et entretenir un cadre de travail préventif.
- Revaloriser les métiers de la petite enfance auprès des décideurs.

*Etude-action gratuite, consultable sur [www.ors-rhone-alpes.org](http://www.ors-rhone-alpes.org)*  
 Contacts : Denis Fontaine  
 à l'ORS Rhône-Alpes au 04 72 07 46 25  
[denis.fontaine@ors-rhone-alpes.org](mailto:denis.fontaine@ors-rhone-alpes.org)  
 Jean-François Vallette à Aides Alcool  
 au 04 72 41 76 98  
[aidesalcool@wanadoo.fr](mailto:aidesalcool@wanadoo.fr)

## brèves

Questionnaire de la santé publique en Rhône-Alpes

Dans le cadre du Plan Régional de Santé Publique, la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales Rhône-Alpes propose à tout citoyen de la région de s'exprimer anonymement, jusqu'au 31 mars 2005, sur son site internet :

[www.rhone-alpes.sante.gouv.fr](http://www.rhone-alpes.sante.gouv.fr)

Nouveau livret SIDA hépatites B et C du CRAES-CRIPS à paraître dans chaque département.



Le document, initialement créé par l'ADESSI, sera disponible dans sa version rhodanienne courant mars à l'ADES du Rhône.

Cet outil de prévention s'adresse aux personnes en difficulté de lecture, grâce à de nombreuses illustrations et à un vocabulaire facile d'accès. Comment attrape-t-on ou non ces maladies ? Comment s'en protéger ? Egalement tous les contacts téléphoniques actualisés des CDAG du Rhône.

Renseignements :  
 Patrick Pelège (CRAES-CRIPS)  
 Cécile Vaïron (ADES du Rhône)

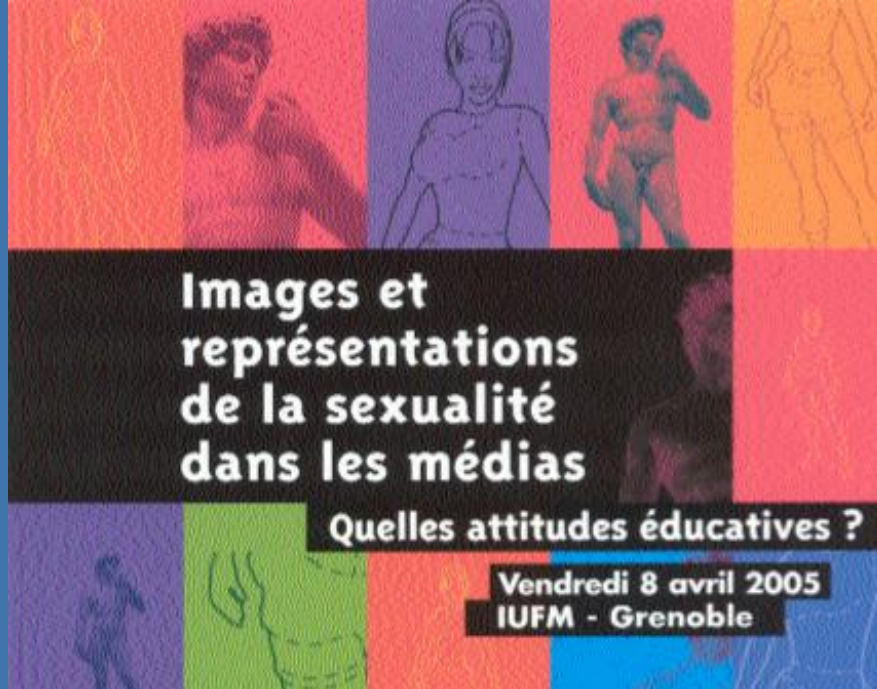
Actes du Congrès régional "Education pour la santé et tabacologie" des 23 et 24 sept. 2004 à St-Etienne. Disponibles mi-mars en téléchargement sur [www.craes-crips.org](http://www.craes-crips.org)

Cannabis : un réseau de prévention et de soins  
 Des éducateurs, des médecins et des psychologues sont à l'écoute des jeunes et des parents en difficulté avec le cannabis dans 10 centres du département :

APUS et Centre Jean Bergeret (Lyon 1<sup>er</sup>), Point Ecoute (Rillieux-la-Pape), Point Ecoutes Familles (St-Priest), Hôpital de l'Arbresle, Clinique de la Sauvegarde (Lyon 9<sup>ème</sup>), Clinique du Val d'Ouest (Ecully), ANPAA 69 (Givors), Centre Jonathan (Villefranche-sur-Saône)

Contact Ecoute Cannabis (7j/7) :  
 0 811 91 20 20





Ce colloque fait suite au colloque organisé en janvier 2002 à l'ENS à Lyon qui s'intitulait "Education à la sexualité : rôle des professionnels dans les institutions". C'est par l'intermédiaire d'une sensibilisation auprès des professionnels qui sont au quotidien en relation avec des jeunes, enfants ou adolescents, que l'on peut arriver à travailler les questions de sexualité et d'information sexuelle. C'est dans la poursuite de ce premier événement que nous souhaitons poursuivre nos actions en prenant en considération la question des images, puisque les jeunes garçons et filles, notamment durant les années collégiennes et lycéennes, sont particulièrement nourris et influencés par les images de tous ordres qu'ils rencontrent dans leurs univers familiaux, scolaires et sociaux.

Les objectifs de ce colloque permettront d'appréhender la place des images, leurs effets d'influence, leurs messages, de travailler sur les représentations du féminin et du masculin, d'éduquer les images, de

réfléchir sur la question de la domination masculine et l'utilisation dégradante et objet marchand du corps des femmes, d'avancer sur les représentations des corps affichés, des corps suggérés, d'apprendre à décrypter les images publicitaires."

Lieu : IUFM de Grenoble (amphithéâtre)  
8h45-12h45 / 14h15-18h  
30 avenue Marcelin Berthelot - Grenoble  
Tél. 04 76 74 73 73

Membres du comité de pilotage :  
Conseils Généraux du Rhône et de l'Ain, DRASS, MFPP du Rhône, DRDFE, DRPJJ, Ades du Rhône, FCPE, EPE, Rectorats de Lyon et de Grenoble, CRAES-CRIPS, DPSE

#### Inscriptions

MFPP 69 : Françoise Paret  
ou Nathalie El Badri au 04-37-47-21-32  
mfpp69@club-internet.fr



#### Un site portail sur l'observation de la santé en Rhône-Alpes

Enrichi par les membres du Groupe Observation santé (ORS, ARH, CRAES-CRIPS, DRASS, URCAM, URML, Centre Jean Bergeret), ce site propose une base d'études pour suivre tous les travaux réalisés sur la région.

A l'occasion de la journée mondiale sans tabac du 31 mai, le Comité Départemental d'Hygiène Sociale du Rhône organise la journée d'information et de sensibilisation tout public sur la prévention et le sevrage tabagique  
mercredi 25 mai de 9h à 19h  
Place Antonin Poncet, Lyon 2<sup>ème</sup>.

Animation autour de l'exposition tabac du CDHS, mesure du taux de monoxyde

de carbone avec un co-testeur, distribution de brochures d'information, entretien de motivation d'une aide à l'arrêt, orientation vers des consultations de tabacologie.

L'Ades tiendra un stand, comme les autres partenaires investis dans la lutte anti-tabac du département.

Contact : Service technique santé du CDHS - Tél. 04 72 19 84 01  
cdhs@cdhs.asso.fr

#### Avril

Conférence  
"Savoir, éducation, invention : l'homme devant son avenir"  
Avec Michel Serres, philosophe, membre de l'Académie Française  
Mardi 5 avril 2005 de 18h à 20h - entrée gratuite. Grand Lyon - Salle du Conseil de Communauté - 20 rue du Lac, Lyon 3<sup>ème</sup>  
Rens. 04 72 71 66 66  
www.economie-humanisme.org/

Journée mondiale de la santé  
7 avril 2005  
www.who.int/world-health-day/2005/fr/

Forum mondial des sciences du vivant, Biovision 2005  
Du 11 au 15 avril 2005, Palais des Congrès, Cité internationale de Lyon.  
Thème 2005 : santé, application industrielle de l'alimentation et interactions avec l'environnement des sciences du vivant.  
Rens. au 04 78 92 70 18  
www.biovision.org

Conférence alimentation et cancer  
12 avril 2005, ENS Lyon, Lyon 7<sup>ème</sup> à partir de 18h30.  
Contact : Chantal Schlecht  
Tél. 04 72 69 74 11  
chantal.schlecht@rhone.fr  
www.museum-lyon.org

#### Mai

Journées de l'autisme  
Rens. auprès de l'association Sésame Autisme Rhône-Alpes  
Tél. 04 72 98 31 81  
www.journees.autisme.fr

Conférence "Education pour tous, avenir des valeurs et éthique du futur"  
Avec Jérôme Bindé, sous-directeur général de l'UNESCO  
Mardi 3 mai 2005 de 18h à 20h  
Hôtel du département  
29-31 cours de la Liberté, Lyon 3<sup>ème</sup>  
Rens. 04 72 71 66 66  
www.economie-humanisme.org/

"Etre ado avec des kilos en trop" : seconde journée d'échanges du CRAES le 10 mai 2005 au Centre culturel de la vie associative de Villeurbanne.  
Rens. : CRAES - Tél. 04 72 00 55 70

JOURNÉE MONDIALE SANS TABAC  
31 mai 2005  
Rens. auprès de l'ADES du Rhône  
info@adesr.asso.fr

# AI DES AI COOL

Les rendez-vous de prévention  
et de formation

**Programme PEC (Prévention par l'ex-  
pression et la création)/Profession-  
nels du social, de l'éducatif, des loisirs**  
Stages de formation :

- "La dimension émotionnelle dans  
la relation d'accompagnement"  
30, 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 2005

- "La gestion expérientielle" : une  
approche québécoise novatrice du  
rapport risque-plaisir-souffrance lié  
à l'utilisation de psychotropes.  
23, 24 et 25 mai 2005.

**Contact : Aurélie Chirat au 04 72 41 76 98**

**Programme Alcoool-travail** : DRH, res-  
ponsable sécurité, cadres  
Nouvelle cession de stage en inter-  
entreprises "Améliorer le manage-  
ment pour mieux gérer les prises de  
risque" - 26 et 27 mai 2005

**Contact : Lionel Merand au 04 72 00 55 70**

**Programme Alcoool/Création**  
(théâtre-radio-audiovisuel)

Aides Alcoool invitera tous les acteurs  
de la santé publique de la région à  
venir découvrir la pièce de théâtre  
"Voilà !", le monologue d'un homme  
qui relit sa vie à travers sa relation  
avec l'alcool, entre fuite et responsa-  
bilité.

27 et 28 mai 2005 en début de  
soirée - Médiathèque de Vaise,  
Place Valmy, Lyon 9<sup>ème</sup>

**Contact : Alexandre Rabot 04 72 41 76 98**

# cpef

Centre de Planification  
et d'Éducation Familiale  
Tél. 04 72 41 32 88

Horaires d'ouverture :

- u lundi 13h30 à 17h
- u mardi 9h30 à 17h
- u mercredi 13h45 à 17h
- u fermeture le jeudi
- u vendredi 9h30 à 16h



Tél. 04 72 56 09 55 | Fax. 04 78 42 31 94  
repop.gl@cegetel.net

Le réseau pour la Prévention de la Prise en charge de l'Obésité en Pédiatrie du Grand Lyon (RéPOP GL) est promu par une association loi 1901 du même nom qui rassemble l'ensemble des professionnels de santé concernés par cette problématique.

Ce projet de réseau a été initié en février 2002, par une réunion des acteurs potentiels institutionnels et libéraux qui ont validé la nécessité du réseau compte tenu notamment : de sa forte prévalence, de la nécessité d'un suivi à long terme et de la multiplication d'actions non coordonnées.

Sa création vient s'interfacer à l'ensemble des démarches existantes déjà mises en place dans la région. Elle est également soutenue dans le cadre du PNNS : le Grand Lyon ayant été choisi pour tester ce nouveau mode d'action sur l'obésité aux côtés de Toulouse et Paris, et faire ainsi bénéficier d'autres acteurs de son expérience.

L'objectif du RéPOP GL est d'enrayer la progression de l'obésité chez les 40 000 enfants concernés, en optimisant la prise en charge de l'obésité (obésité de degré 1 et 2), mais aussi en développant la prévention (prise de poids excessive).

Pour cela, le RéPOP GL s'attelle à sensibiliser les différents professionnels au contact des enfants et à développer les liens entre les institutions impliquées dans le dépistage et la prévention (services de PMI et de santé scolaire) et les médecins libéraux. Le RéPOP GL propose également plusieurs modalités de prises en charge pour tenir compte du degré d'obésité, de l'âge de l'enfant, mais aussi des souhaits des familles et du choix des voies d'accompagnement par les professionnels de santé.

Diététicienne coordinatrice : Régine Cavellier  
Coordinateurs pédiatres :  
Adrian Serban & Sophie Treppoz



## CIDAG

Centre de dépistage anonyme et gratuit du sida

### Pénalisation et dépistage du VIH : les enjeux

A l'heure où le SIDA est déclaré cause nationale de l'année 2005 et où le dépistage volontaire est encouragé pour lutter contre les diagnostics tardifs, s'ouvre à l'occasion du procès de Colmar un débat complexe sur la pénalisation de la contamination délibérée du VIH. S'il ne s'agit pas de réclamer une impunité d'exception, d'occulter la responsabilité du séropositif dont la volonté de nuire est avérée, il semble néanmoins important de rester vigilant sur les dérives de la généralisation de la répression préventive. En ce qu'elle renvoie toute la faute sur le porteur de virus, abandonne le principe de responsabilité partagée jusque là défendu, valorise la posture de victime, alimente le fantasme du séropositif comme danger public, et in fine renforce la stigmatisation et la résistance au dépistage. Elle ignore par ailleurs les difficultés réelles de la révé-

lation et celles de la prévention sans faille avec les inévitables moments de fragilité, et aussi la prégnance des protections imaginaires.

En fait, ce procès devrait seulement rappeler que le risque VIH existe pour tous, que l'hétérosexualité n'est pas le lieu de l'absence du danger, que nul n'est immunisé par la norme (du couple), l'amour (protecteur), la confiance aveugle. Et qu'il y a lieu de travailler encore et toujours dans les CDAG sur les représentations morales liées au VIH et de réfléchir sur l'importance de notre rôle de médiation pour accompagner à tout moment les personnes vivant avec le VIH dans leurs difficultés à dire.

*Dr Christine Fernandez*

Tél. 04 72 41 32 91

Horaires d'ouverture :

- lundi : 9h à 12h et 17h30 à 20h
- mardi : 11h à 14h - mercredi : 9h à 12h
- jeudi : 14h30 à 19h30 - vendredi : 9h à 12h